

Culte du 20.11.2022

Entrer dans son héritage

Nous voilà à notre 3ème traversée... Après celle de la Mer Rouge, puis celle du désert, vient maintenant celle du Jourdain ! On est passé de l’Egypte au Sinâï, et finalement, à la Terre promise !

Trois temps bien distincts géographiquement, mais aussi spirituellement : trois temps qui vont conduire le peuple juif hors de l’esclavage en Egypte où ils ont passé 400 ans, pour être ensuite formés à la vie spirituelle dans le désert pendant 40 ans, sous la conduite de Moïse et d’Aaron, pour entrer finalement dans la Terre promise avec Josué.

Tout un parcours qui a pris du temps ! ça ne s’est pas fait comme ça, en un claquement de doigt ! ça doit nous encourager dans nos propres parcours spirituels, faits eux aussi de traversées successives qui prennent du temps :

- Hors de l’Egypte: lorsqu’on donne notre vie à Jésus, on quitte progressivement notre terre d’esclavage, on quitte la domination des tyrans qui nous gouvernent : notre moi, le monde, Satan,
- Pour traverser le désert : un temps où Dieu nous met à part pour nous enseigner sur la base de sa Parole, nous former, nous transformer, nous équiper. (Cela a pris 40 ans pour le peuple juif ; Cf Paul : 2 ans en Arabie après sa conversion où il a été enseigné par l’Esprit de Dieu)
- Et finalement **entrer dans le pays promis** : nous entrons dans une nouvelle dimension de vie interactive avec Dieu.

En réalité, les étapes ne sont pas aussi démarquées les unes des autres ; ça s’entremêle, ça se chevauche, mais ça avance vers la même finalité : à savoir une vie de relation avec Dieu, de partenariat avec lui dans l’accomplissement de notre service.

Ce matin, nous allons accompagner Josué et le peuple juif dans leur traversée du Jourdain et leur entrée dans le pays promis, tout en considérant ce que cela signifie pour nous aujourd’hui.

Je soulignerai 5 éléments de ce voyage :

1. Avant de passer le Jourdain, Josué dit au peuple « **Consacrez-vous** » ou « purifiez-vous » (Semeur), ou encore « préparez-vous pour être entièrement au Seigneur » (selon VFC). Pour le peuple juif, cela consiste en la pratique des rites usuels de purification : à la fois extérieure, à savoir se laver le corps, laver ses vêtements, s’abstenir de relations sexuelles, et se débarrasser de toutes les idoles (dieux étrangers) (Gen.35.2, Ex.19.10, Exode 19.15) ; mais ça comportait aussi une purification intérieure, à savoir la préparation de leur cœur en vue d’une consécration au service de Dieu. Ils se préparaient par la prière, la méditation, la repentance.

Lorsque je m'engage à la suite du Christ, je choisis aussi de me sanctifier, càd de me mettre à part pour Lui, de lui consacrer mon cœur et ma vie.

2. Dans notre récit, nous voyons que **l'arche précède le peuple.**

Alors que dans le désert, l'arche de l'alliance, symbole de la présence de Dieu, avançait au milieu du peuple, là l'arche est devant → cela illustre le fait que c'est Dieu qui ouvre le chemin, un chemin nouveau par lequel ils ne sont jamais passé auparavant (3.4). C'est Dieu qui conduit le peuple.

Idem pour nous : Dieu nous précède dans nos diverses étapes de vie, si nous l'y invitons ; il marche devant nous pour nous ouvrir le chemin et nous conduire par des chemins nouveaux vers notre destinée.

3. Puis vient **la traversée-même du Jourdain :**

Humainement c'était impossible à cette période de l'année (3.15) ; l'eau était trop haute, c'était infranchissable. Il a fallu que les porteurs de l'Arche mettent leurs pieds dans l'eau pour que le fleuve s'arrête nette en une seule masse de part et d'autre, entre Jéricho et Adam. Ainsi, les sacrificateurs qui portaient l'Arche et tout le peuple ont pu traverser à pied sec !

→ *Lorsque je veux entrer dans ma terre promise, càd entrer dans les bons projets que Dieu a pour moi, j'ai aussi un pas de foi à faire ; humainement, cela peut paraître impossible ; je ne vais pas y arriver !! Mais rappelons-nous que Dieu nous précède, qu'il ouvre lui-même le chemin devant nous ; il va rendre possible l'impossible ! Il va manifester sa puissance dans notre vie pour nous permettre d'entrer dans mon appel.*

4. Dieu invite Josué à **un double mémorial :**

Les 12 pierres dans le lit de la rivière, et 12 autres pierres sur l'autre rive, pour qu'elles servent de témoignage pour les générations suivantes. Ce double mémorial symbolise une étape décisive dans leur parcours : L'Egypte est derrière, le pays promis s'offre à eux. Une fois le Jourdain traversé, ils ont établi leur campement dans un endroit appelé Guilgal. La signification de ce nom est riche de sens, comme le dit Dieu à Josué :

« Aujourd'hui, j'ai roulé loin de vous le déshonneur (la honte) de l'Egypte. C'est pourquoi on appelle ce lieu du nom de Guilgal, jusqu'à ce jour (Jos.5.9).

C'est fort...ça fait penser à la pierre du tombeau qui est roulée :

- La mort est derrière, la vie est devant !
- L'esclavage est derrière, la liberté est devant
- L'errance est derrière, le but est devant, fini de tourner en rond !
- ... la honte est derrière, la gloire est devant, parce que quand on entre dans la terre promise, c'est glorieux !!

Ils ont passé de l'ancien au nouveau. Guilgal sera le lieu d'un nouveau départ, manifesté par le renouvellement de l'alliance de Dieu avec son peuple : à travers la circoncision + la célébration de la Pâque

On peut voir dans ces 2 mémoriaux le symbole du baptême :

- le **mémorial invisible** des 12 pierres dans le fleuve, c'est ce qui a été englouti dans la mort de Christ. Comme le dit Paul aux Romains : « Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous marchions en nouveauté de vie. » (Ro.6.3-11).

➔ Je choisis de laisser derrière moi le passé, avec tout ce qui a pu l'entacher : mon asservissement au péché, mes mauvais comportements, mes fausses idoles, bref, tout ce qui caractérisait mon ancienne nature.

- le **mémorial visible** (les 12 pierres sur la rive) témoigne de la nouvelle vie dans laquelle nous entrons, avec une identité nouvelle. Je ne suis plus esclave, je suis fils / fille de Dieu. C'est un changement de Royaume : je quitte le royaume des ténèbres et de l'esclavage pour entrer dans le Royaume de la lumière et de la liberté. C'est ça mon héritage.

5. Le 5^{ème} élément sur lequel nous voulons nous arrêter : c'est **l'entrée dans le pays promis** = l'entrée dans leur héritage, dans cette terre que Dieu avait promise à leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob de leur donner. *Pour nous, entrer dans notre héritage, c'est faire alliance avec Christ ; c'est entrer dans une liberté nouvelle à sa suite. C'est entrer dans les œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous afin que nous les pratiquions, que nous les accomplissions.*

Je vous propose de voir 3 caractéristiques de ce pays promis :

- **un pays de conquête**
- **un pays de repos**
- **un pays d'abondance**

Parallèlement au récit biblique, je vais illustrer chacun de ces points par mon propre témoignage...

1. **Un pays de conquête...** :

C'est intéressant de voir que, d'un côté, Dieu a donné ce pays, mais de l'autre côté, Josué et le peuple doivent en prendre possession.

Et c'est de loin pas anodin pour Josué de conquérir ce nouveau pays. Il aurait pu se laisser arrêter par qqes obstacles. J'en mentionnerai 3 :

a. Il aurait pu se laisser arrêter par **la peur** : il aurait pu se laisser rattraper par le souvenir des 10 éclaireurs qui étaient rentrés de leur exploration du pays en disant « le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes, c'est un pays qui dévore ses habitants, les hommes sont de grande taille, nous y avons vu des géants... ». Il aurait pu se laisser envahir par la peur et renoncer.

b. le doute, l'incrédulité : « Dieu m'a-t-il vraiment confié cette mission ? Dieu va-t-il vraiment nous donner ce pays ? » Il aurait pu douter de la légitimité de son rôle de conducteur du peuple... difficile de succéder à un leader comme Moïse ! Mais il a gardé sa foi en la promesse de Dieu.

Idem pour chacun de nous : lorsque Dieu nous invite à entrer dans notre terre promise, cette terre qui résonne de l'appel de Dieu pour nous, nous devons nous mettre en route pour en prendre possession. Et ça ne se fait pas d'un coup : comme Josué a conquis le pays une ville après l'autre, j'investis ma terre promise un pas après l'autre, une étape après l'autre. « Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse » (Jos.1.3).

Pour ma part, après mon engagement pendant bien des années au Conseil de paroisse, le Seigneur m'a invitée à prendre une nouvelle orientation. Il m'a appelée à entrer dans une nouvelle terre, celle de l'accompagnement spirituel. Et je me suis formée dans ce sens. J'étais forte de cette certitude de l'appel de Dieu à le servir dans ce nouveau domaine, mais je me suis aussi rapidement trouvée face à certains défis : - J'ai lutté contre le doute quant à mes capacités à accompagner des personnes ; - Etais-je légitime dans ce nouveau rôle ? Je voyais autour de moi des personnes qualifiées de longue date, au bénéfice d'une longue expérience... Comme les éclaireurs dans leur exploration du pays de Canaan, j'avais tendance à me sentir comme une sauterelle face à des géants !

Que faire quand on est dans cette posture ? Que faire par rapport à ces questionnements qui viennent là comme des freins dans notre élan ?

La clé pour ne pas nous laisser détourner de notre appel, pour ne pas nous laisser mettre en doute, c'est de, chaque fois, revenir à cette conviction que Dieu a mise dans notre cœur. L'appel de Josué était clair ; il savait qu'il était appelé à succéder au grand Moïse !

Quand nous prenons possession de notre terre promise, nous pouvons nous appuyer sur cette conviction dans notre cœur que c'est bien là que Dieu nous appelle, que nous sommes au bon endroit, et que nous pouvons y aller avec confiance, parce qu'on y va avec lui. Ça nous aide à nous tenir dans une juste posture.

c. Un 3ème piège : fort d'un premier succès, je vais y aller **avec mes propres forces !**

Josué a dû apprendre à dépendre de Dieu, à chercher ses instructions. Ça a bien joué pour Jéricho, même si ça paraissait saugrenu de tourner autour de ces murailles jusqu'à ce qu'elles s'écroulent !!!

Puis, fort de cette 1ère victoire, il est parti à la conquête de la ville d'Aï avec une armée peu nombreuse car ceux d'Aï étaient en petit nombre. Il semblait qu'ils n'allaient en faire qu'une bouchée. Mais cette fois, ça a loupé ! Ils ont dû prendre la fuite devant les habitants d'Aï ! Et ça les a conduits au découragement.

Cet « échec » était dû à la désobéissance d'Israël. Ils avaient reçu l'ordre de Dieu de brûler toute la ville de Jéricho sans rien en emporter. Et ils n'ont pas respecté cet ordre, par convoitise, par orgueil. Et ça les a conduits à l'échec.

Mais Dieu s'est servi de cette occasion pour leur apprendre une leçon : ils ont appris la nécessité d'une obéissance totale à Dieu ; à ne pas s'appuyer sur leur succès pour n'en faire qu'à leur tête, par leurs propres moyens. Ils ont appris à agir, d'une part, en recherchant le conseil de Dieu et ses ressources ; et d'autre, en actionnant leur foi et leur obéissance à Dieu.

Idem pour nous : après les premiers succès dans l'exercice de notre ministère, nous risquons d'y aller ensuite en nous appuyant sur nos connaissances, avec nos propres forces, selon nos propres stratégies et d'en oublier notre dépendance de Dieu, notre écoute de l'Esprit et de négliger notre soumission à ses directives !

2. La 2ème caractéristique de ce pays promis, c'est un pays de repos : (Cf Hébr.3-4)

L'auteur de l'épître aux Hébreux parle du pays promis comme d'un pays de repos. Ce n'est pas une invitation à la paresse ou à un manque de responsabilité, au contraire ! C'est le repos parce qu'on renonce à tous les efforts pour parvenir à accomplir la volonté de Dieu par nos propres forces, nos bonnes idées, nos bons plans, nos capacités naturelles. Le repos de Dieu consiste à s'abandonner tout entier à Lui, à ne compter et ne s'appuyer que sur Lui seul.

Ce repos, c'est le repos du « tout accompli » en Christ. C'est un **repos spirituel**. Et c'est valable pour nous tous. Nous pouvons exercer notre ministère et servir le Seigneur à partir de cette position de repos, parce que Jésus a tout accompli et que nous ne faisons qu'entrer en possession de tout ce qu'il a fait pour nous ! Et au fur et à mesure que nous avançons, nous approfondissons notre marche avec Lui. Le repos de Dieu, c'est un style de vie où nous comptons sur Lui. C'est lui qui agit, nous sommes ses collaborateurs. Dans la vie courante, la plupart d'entre nous attendons un repos à venir (le soir, le week-end, les vacances, à la retraite, au ciel...), mais nous peinons à vivre le repos dans le présent. Or c'est déjà pour maintenant !

C'est ce que j'ai découvert en débutant dans le ministère d'accompagnement : j'ai dû apprendre à mener les bons combats, à renoncer aux batailles inutiles, aux angoisses de la performance ! et apprendre à faire confiance à Dieu et à le laisser faire. Et j'ai vu que ça marchait, que Dieu agissait bien au-delà de mes propres capacités. Que c'est reposant ! J'ai pu être témoin de sa fidélité et de son œuvre parfaite dans la vie des personnes, en même temps avec moi et bien indépendamment de moi !

3. Un pays d'abondance (Cf Nbres 13)

Chaque fois que Dieu parle du pays promis, il parle d'un pays où coulent le lait et le miel... où **ruissellent** le lait et le miel ! (à plus de 20 reprises). (Ex.3.8 ; Deut.6.3)

Le lait était un des aliments de base pour cette population nomade et, tout au long de l'histoire des Hébreux, il sera un symbole de prospérité et d'abondance.

Le miel fait référence au miel sauvage que l'on trouvait dans les anfractuosités des rochers (Deut. 32:13, Ps 81:16), dans les forêts (1Sa 14:25-29), ou même dans les carcasses d'animaux (Cf histoire de Samson, Juges 14:8), aussi bien qu'au miel, produit de l'apiculture.

Le lait et le miel sont le symbole de plénitude, d'abondance, de fertilité. L'abondance est dans le lait et le miel, mais pas que...

Deut.8.7-10 : « Moïse dit : Maintenant le SEIGNEUR votre Dieu va vous faire entrer dans un bon pays. C'est un pays où il y a beaucoup de torrents et de sources. L'eau qui sort des profondeurs de la terre coule dans la plaine et la montagne. C'est un pays où poussent le blé et l'orge, les vignes, les figuiers et les grenadiers. C'est un pays où il y a beaucoup d'huile d'olive et de miel. Là-bas, vous ne manquerez pas de pain, vous ne serez privés de rien. Dans ce pays, les pierres contiennent du fer, et vous pourrez tirer du cuivre de ses montagnes. Vous mangerez autant que vous voudrez et vous remercerez le SEIGNEUR pour le bon pays qu'il vous aura donné. »

Donc une terre très fertile ! Pour les Hébreux, qui avaient vécu 40 ans dans l'environnement inhospitalier du désert du Sinaï, Canaan c'était le paradis !

Après le désert, c'est l'abondance promise... mais il y a toutefois une condition : pour que la terre soit fertile, il fallait que les pluies tombent en leur saison. Et pour que les pluies tombent, il fallait l'obéissance du peuple ! « Si vous suivez mes lois, **si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique**, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits » (Lévitique 26:3-4).

Il y a une bénédiction liée à l'obéissance. Dieu s'est formé un peuple dans le désert. Il désire que ce peuple L'aime désormais à l'exclusion de tout autre. Un peuple qui lui manifeste son amour en accomplissant sa volonté et en marchant humblement avec lui. C'est ça la vie dans la terre promise ! C'est ça la vie du Royaume ! Une vie d'interaction, de connexion avec Dieu ! Une vie de consécration, d'obéissance et d'amour ! Et nous serons alors surpris de voir sa puissance, sa bonté, sa fidélité à l'œuvre au travers de nous et bien au-delà de nous !

Alors où que nous en soyons dans nos traversées, avançons en gardant les yeux fixés sur le but, fixés sur Jésus... et vivons, avec lui, par lui et en lui, une vie de conquête, de repos, d'abondance !

Questions à discuter en groupes :

- Où en suis-je dans mon parcours de vie chrétienne ? En Egypte, dans le désert ou dans le pays promis ? Qu'est ce que je vis dans cette étape où je me trouve et à quoi est-ce que j'aspire ?
- Y a-t-il un « Guilgal » dans mon parcours de vie qui marque un avant et un après ? Si oui, qu'ai-je laissé derrière pour entrer dans le nouveau ? Si non, ai-je qqch à abandonner, qqch dont je dois me délester ?
- La notion de consécration, comment est-ce que ça me parle ?
- Comment est-ce que je vois Dieu à l'œuvre en moi et/ou à travers moi ?
- Quels obstacles sont un frein à ma marche dans la vie chrétienne ou dans l'exercice de mon ministère ? (peur, doute, incrédulité....etc)
- Le service ou l'exercice d'un ministère peut être vécu comme qqch de contraignant, de pesant... Comment est-ce que j'expérimente le repos de Dieu au sein de mon engagement ?
- La notion d'abondance, de plénitude... qu'est-ce que ça évoque dans mon vécu avec Dieu ?